

25.2.20
Monsieur Augustin Bouchez - Laboef - Armentières

Cette lettre sera la dernière.

Coco, mon très cher Coco.

Comment mettre des mots sur notre rencontre si inattendue, et pourtant si belle et profonde.

"Un petit clin d'oeil aux conventions sociales probablement !!

- Un coco, mon Coco, emprunt de liberté, neur, comédien, charmeur, un côté play-boy sans doute ... j'oubliais ^{un} nateur aussi! ...

- la vie ne t'a pas épargné, et tu n'as pas épargné la vie

Malgré tout cela, tu as gardé "l'essentiel" ... bien caché au fond d'un cœur touché et blessé.

Les yeux en disaient tout ... pas besoin de paroles entre nous.

②

- Tu me disais
"tu n'es pas une bourgeoise comme
les autres"

sans doute ai' je été "la bourgeoise"
de quoi rire une fois de plus' -

- A la mort de Philippe, j'ai chantée...
tu es venue près de moi, discrètement...
tu m'as ouvert les bras, dans lesquels
je me suis réfugiée de quelques
minutes... sans un mot, nous
vivions la même peine -

- je suis la marraine, pourquoi moi?
je ne le saurais sans doute jamais...
Tout ce que je sais, c'est

l'importance que cela représente, et le
koko que tu m'as fait dans cette
demande si inattendue et touchante.

- Elle a scellée encore plus profondément
notre affectueux

"tes voix du Seigneur sont impénétrables"
je me sentais responsable de toi, et
tu étais responsable de moi.

Comme disait le petit Punic de St
exuperij approuvé - moi

et c'est ce que nous avons fait.

"l'essentiel est invisible aux yeux, ...

on ne voit bien qu'avec le coeur"

- une longue tendresse de 25 ans et +

^{à la} projection ^{du} film du 60" en novembre 2019

tū es venu t'asseoir près de moi...

main dans la main pendant 1 h ...

Sh. oui ... indéchirable cette

affection ... c'est comme ça ?

Aujourd'hui mon coeur est triste et

douloureux, une belle histoire se

dérmine, une autre commence pour toi...

- Va rejoindre Philippe, il t'attend.

Veille sur "la petite famille" comme

tū aimais le dire, la petite famille

du 28.60 -
je t'embrasse de toute ma tendresse

ta marraine - tes frères de
l'être

Boris